

la place, ses mouillages & les moles ; la confusion de mouvemens de l'ennemi, son empressement à renforcer ses postes, la précipitation avec laquelle les habitans abandonnant la ville, se retirent dans le quartier neuf, sans parler d'un esquif qui est coulé bas près du mole, tout atteste avec quelle vivacité & avec quelle adresse le feu fut servi. La place répond par 2000 coups de canons perdus pour l'effet : le 13 & le 14 le feu de la ligne est continué & les canonnières refusent même d'être relevés dans ce service. Tout y concourt jusqu'au clergé séculier & régulier du diocèse qui viennent offrir leurs travaux. Don Buenaventura Moreno remarque un endroit par où il peut incommoder les 4 vaisseaux & les 2 frégates qui avoient mouillé & qui formoient la première ligne de la défense de la flotte ; il se porte, à la faveur d'un petit vent, avec toutes les chaloupes en ligne de convoi, contre une frégate à la voile, entre Punta-Mala & le mont. Moreno s'aperçoit que 2 autres vaisseaux veulent lui couper la retraite ; mais il juge que le vent ne le leur permettra pas & continue son feu sur la frégate jusqu'au fraichissement du vent, qui le force à revenir sans autre dommage que celui d'une chaloupe qu'un boulet enfonce par le côté après avoir abattu son tendelet. Le 15, le feu de la ligne continue ; les chaloupes canonnières se portent sur un vaisseau & une frégate qui couroient des bordées dans la baie ; la frégate est endommagée dans sa hune, son côté & son foc ; les chaloupes s'approchent & envoient des boulets sur la flotte dans son mouillage. Don Moreno n'a que 2 hommes blessés dans le service d'un canon. Le 16, la même attaque recommence, une frégate veut couper les chaloupes, le major-général la bat par son avant, son côté & sa hanche. Dans sa retraite toujours forcée par le vent, il reçoit une décharge générale de tous les vaisseaux. Un boulet de 8 entre dans les flancs d'une chaloupe.

L'ennemi a sûrement beaucoup souffert,